



COPEAUX DE PRESSE

La revue de presse de juillet à septembre 2018

Sommaire

- Bois Mag de Juin 2018 p/2
- Le Bois International du 7 juillet 2018 p/3
- Commune Passion du 17 juillet 2018 p/6
- Le Bois International du 21/28 juillet 2018 p/8
- Bois Mag de Juillet / Aout 2018 p/11
- L'information agricole du 23 août 2018 p/14
- Le Bois International 4, 11, 18 et 25 août 2018 p/15
- Le Bois International du 1/ 8 septembre 2018 p/17
- Le Bois International du 1^{er} septembre 2018 p/18
- La Montagne du 10 septembre 2018 p/19
- Le Bois International du 15 septembre 2018 p/21
- Le Bois International du 15 septembre 2018 P/22
- La Gazette du 20 septembre 2018 p/23
- L'Auvergne Agricole du 20 septembre 2018 p/25
- Parons Forêt de septembre 2018 p/26
- L'Essor du 21 septembre 2018 p/27
- Le Bois International du 22 septembre 2018 p/28
- L'Essor du 27 septembre 2018 p/32
- Le Progrès du 28 septembre 2018 p/33
- Le Bois International du 29 septembre 2018 p/34

■ Construction

Saint-Étienne mise sur le bois

Le 30 mai 2018, FCBA, Fibois 42 et l'Établissement public d'aménagement (EPA) de Saint-Étienne (42) ont signé une convention de partenariat pour encourager l'usage du bois et des matériaux biosourcés dans les constructions de l'Établissement. À cet effet, FCBA mettra à disposition son expertise technique et opérationnelle pour identifier les projets porteurs et assister l'EPA dans leur mise en œuvre. De son côté, Fibois apportera ses connaissances des savoir-faire locaux pour garantir la mobilisation des ressources de l'ensemble de la filière régionale, du forestier à l'entreprise de construction. Ce partenariat s'articulera autour de deux orientations stratégiques : dresser un panorama global de l'usage du bois dans la construction et l'habitat durable en neuf et réhabilitation ; et développer un habitat bois attractif et abordable en associant construction bois et design dans un souci d'amélioration du confort, du bien-être et de la santé des occupants.



Menuiserie

Menuiserie savoyarde : le renouveau de la fenêtre bois

Permettre à la fenêtre bois de mieux s'imposer en optimisant ses qualités intrinsèques, telle est globalement la mission que s'est assignée Menuiserie savoyarde, basée à Marigny-Saint-Marcel (74). Pour ce faire, cette PME dynamique ne se contente pas d'être un fournisseur pour ses clients, et s'impose comme un partenaire à part entière. Elle mise en particulier sur la recherche d'une valeur ajoutée globale, impliquant à la fois des compétences éprouvées et un outil de production performant.

"Notre objectif est de redonner confiance aux professionnels de la filière bois afin qu'ils n'hésitent pas à faire la promotion de la "nouvelle" fenêtre bois", déclare Pierre Oudin, gérant de Menuiserie savoyarde. "La "nouvelle" fenêtre bois est en effet un produit comportant de nombreuses qualités, avec des performances très intéressantes sur le plan thermique et AEV, parfaitement en adéquation avec les exigences de la RT 2012. La "nouvelle" fenêtre bois bénéficiant systématiquement d'une finition appliquée en atelier a permis de lever le principal frein au choix d'une menuiserie bois", souligne-t-il.



Pierre Oudin possède une formation d'ingénieur Arts et Métiers. Après avoir œuvré pendant une trentaine d'années dans différentes entreprises, notamment orientées sur la vente de produits techniques dans le secteur du bâtiment, l'envie de développer sa propre activité se fait sentir. C'est ainsi qu'il reprend, en 2011, la direction de Menuiserie Savoyarde aujourd'hui située, en l'occurrence, non loin du Pôle bois de Rumilly. Voici environ dix ans que l'entreprise a investi ce site de production d'une superficie de quelque 3.000 m² couverts, sachant qu'elle était auparavant localisée en périphérie d'Annecy.

La naissance de Menuiserie savoyarde remonte à 1948. Elle œuvre sous sa forme juridique actuelle de SARL depuis 1973.

"Les menuiseries en bicolour constituent une demande importante de la part de nos clients", témoigne Pierre Oudin, qui dirige Menuiserie savoyarde après l'avoir rachetée en 2011.

C'est à Jean-Paul et Michel Menton, héritiers du fondateur de l'entreprise, que Pierre Oudin rachète l'entreprise en 2011. "La spécialisation en fabrication sans pose de portes et de fenêtres s'est développée dans les années 1980", explique Pierre Oudin. A ce jour, l'activité de fabrication reste la spécialité de l'entreprise, pour être au service des professionnels, avec une production de portes d'entrée pour 10% environ, les 90% restants étant dédiés aux fenêtres, portes-fenêtres et baies coulissantes avec différents types de finition, avec une gamme de menuiseries mixtes bois/aluminium en cours de lancement. "Il y a une vraie attente des professionnels concernant ce type de produit", estime Pierre Oudin : "Nous travaillons à un programme en collaboration avec notre partenaire Joint Dual, en vue de communiquer autour de cette nouvelle gamme de fenêtres bois haut de gamme, comportant un capotage aluminium". En termes d'approvisionnements, Menuiserie savoyarde se fournit essentiellement en pin, ainsi qu'un peu en mélèze et en chêne. "Notre partenaire de référence est la Maison J.P. Beurier, un négociant spécialisé en bois massif, situé non loin de Lyon", précise Pierre Oudin. "Notre interlocuteur chez eux, Patrice Recorbet, est très compétent et capable d'apporter des conseils très pertinents. Nous travaillons par ailleurs aussi avec Holz Schiller, qui propose une approche avant-gardiste et des produits techniques."



Hubert Durand, responsable atelier de l'entreprise, en phase de mise en place d'un vitrage. "Chacun, à tous les postes, doit faire preuve d'une intelligence à la fois individuelle et collective", explique Pierre Oudin.



Exemple de menuiseries typées "mélèze rustique", particulièrement demandées en zone de montagne.

L'entreprise s'adresse principalement aux professionnels du bois que sont les charpentiers, les menuisiers et les agences : "Notre vocation est notamment de contribuer à créer un courant d'affaires en association avec les professionnels du bois. C'est pourquoi notre prestation inclut

tout un ensemble de services", résume Pierre Oudin. Menuiserie savoyarde, ainsi, guide les choix des maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage en fonction de leur projet, et accompagne les professionnels de la filière dans le choix des gammes et de la finition, tout en cherchant à

anticiper les aléas de la pose sur chantier. "Contrairement à de plus gros producteurs, de par notre proximité géographique, nous ne sommes pas de simples fournisseurs, et nous considérons que notre croissance est corrélative à celle de nos clients", témoigne à ce sujet Pierre Oudin, qui précise que sa menuiserie compte tout de même environ 10% de particuliers "autoconstructeurs" parmi ses clients.

Une proximité avec les clients professionnels

"Il est important pour nous de redonner confiance aux acteurs de la filière bois, de raviver leur foi dans la fenêtre en bois en leur proposant un produit moderne, bénéficiant d'une finition adaptée avec une durabilité éprouvée", souligne Pierre Oudin, qui ajoute : "Le défi auquel l'authentique fenêtre bois doit aujourd'hui faire face réside notamment dans la concurrence de la part du PVC et de l'aluminium, avec une esthétique bois (plaxage, peinture...). Or, ce type de produits imitant le bois



La menuiserie a acquis cette année une seconde Technomat de chez Masterwood, avec un outillage fourni par Dertli.



Auvergne-Rhône-Alpes Bilan positif pour le 1^{er} forum emploi-formation du CEFA Pro de Montélimar



Le CEFA Pro, entité de formation continue du CEFA de Montélimar, a organisé un forum emploi-formation le vendredi 25 mai de 13 heures à 18 heures. Pour l'école forêt bois environnement du département de la Drôme, l'objectif de cette première édition était de favoriser l'insertion professionnelle et la poursuite d'études, notamment par l'alternance. Avec 125 étudiants en voie d'insertion, 16 entreprises en cours de recrutement et sept conférences, ce forum emploi-formation a aussi permis aux élèves de découvrir la diversité des acteurs de la filière, de l'arbre au produit manufacturé en passant par la construction, et offert l'occasion aux entreprises de rencontrer leurs collaborateurs de demain en proposant une offre complète d'emplois, de stages et de contrats d'alternance. *"La majorité des étudiants considère que la pertinence et la disponibilité des professionnels ont été des atouts majeurs de l'évènement, et salue le contenu et la diversité des conférences"*, explique la directrice du CEFA Pro Séverine Barbiani.

"Ce premier forum emploi-formation s'est conclu pour 65% d'entre eux par un contact entreprise sérieux. Du côté des professionnels, le retour de satisfaction met en avant l'investissement des candidats, l'organisation et la pertinence de l'évènement en adéquation avec leurs recrutements. Le bilan des prises de contacts indique qu'au minimum 43 d'entre elles seront suivies d'un entretien à court terme." À l'heure du bilan de ce forum emploi-formation, les équipes du CEFA et du CEFA Pro de Montélimar affichaient donc une belle satisfaction et donnaient rendez-vous l'année prochaine à l'ensemble de leurs partenaires pour une nouvelle édition.



LE BOIS DANS TOUTS SES ÉTATS

Fibois 42, le service bois des collectivités !

Fibois 42 et le SIEL (Syndicat Intercommunal d'Énergies de la Loire) ont réalisé une série de fiches "Le bois dans tous ses états, construire, rénover, chauffer" à destination des élus et du personnel technique des collectivités. Ces fiches ont pour objectif de répondre aux questions que les maîtres d'ouvrages se posent dans le cadre d'une construction ou rénovation de bâtiments publics et donnent toutes les clés pour réaliser un ouvrage de qualité avec du bois.

Il est la première énergie utilisée par les humains et sans doute l'un des tout premiers matériaux de construction. Il est résolument moderne et pleinement adapté aux besoins du XXI^e siècle. Le bois, ressource locale, renouvelable et abondante, peut être utilisé sous de nombreuses formes. Le bois libère la création architecturale et donne du sens aux projets. Apparent, habillé, peint, structuré, isolant... le bois est un matériau performant, chaleureux, à privilégier pour les bâtiments publics.

Recouvert par la forêt sur 31% de sa surface, notre département

dispose d'un gisement très important, dont nous exploitons chaque année à peine la moitié de son accroissement naturel. Ainsi, la forêt grandit tous les ans.

Dans la Loire, on dénombre une soixantaine de chaufferies bois collectives, dont certaines alimentent plusieurs dizaines de bâtiments via un réseau de chaleur. En outre, la filière bois-énergie valorise essentiellement des déchets de l'industrie du bois ou le broyage de parties moins nobles.

Bois énergie ou bois construction, de nombreuses idées reçues existent encore, et surtout :

territoire d'énergie FIBOIS

POURQUOI CONSTRUIRE EN BOIS ?

HAUTS DÉPAYS NORMANDS EN CONSTRUCTION, LE BOIS EST LE SEUL MATÉRIAU DE CONSTRUCTION NATUREL TOTALEMENT RENOUVELABLE, NOTRE SEUL ÉCARTÉ IMPACT ENVIRONNEMENTAL. SON UTILISATION EN CONSTRUCTION AMÈNE DE NOMBREUX AVANTAGES : ÉCologiques, rapidité de montage, plus agréable à vivre...

1. LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

En fait de se construire, le bois absorbe le CO₂ atmosphérique, ce qui permet de réduire son impact sur le climat. Le bois est un matériau à faible empreinte carbone. Il est renouvelable et durable. Le bois est un matériau à faible empreinte carbone. Il est renouvelable et durable. Le bois est un matériau à faible empreinte carbone. Il est renouvelable et durable.

150 tonnes de CO₂
Émission de CO₂ évitée par m³ de bois équivalent bois (EBE) utilisé en construction.

2. RESSOURCE RENOUVELABLE

Le bois est la seule ressource naturelle renouvelable. C'est pourquoi le bois est un matériau à faible empreinte carbone. Il est renouvelable et durable. Le bois est un matériau à faible empreinte carbone. Il est renouvelable et durable.

3. ÉNERGIE CRISTE

Le bois est une énergie verte. Il est renouvelable et durable. Le bois est un matériau à faible empreinte carbone. Il est renouvelable et durable.



CONSTRUIRE AVEC LE BOIS C'EST FAIRE VIVRE VOTRE TERRITOIRE.

Dans chaque projet, il y a une place pour le bois : structure, intérieur, extérieur, etc. Nous sommes là pour vous aider dans sa mise en œuvre dans vos constructions. Contactez-nous. Fibois 42 | 20 rue Balay | 42000 Saint-Etienne | Tél. 04 77 49 25 60 | Mail : contact@fibois42.org | www.fibois42.org



une mauvaise connaissance du matériau et de ses usages demeurent. Pour chaque projet, il y a une place pour le bois. Mais encore faut-il savoir où, et comment bien le mettre en œuvre pour en tirer tous ses bénéfices.

- En construisant en bois, votre collectivité stocke du carbone pour des décennies, et limite ainsi son impact environnemental.
- En se chauffant au bois, votre collectivité agit pour le climat en proposant une énergie neutre et renouvelable.
- En utilisant le bois, votre collectivité s'engage et agit pour

le développement économique local, grâce au maintien d'emplois non délocalisables.

Retrouvez les 12 fiches techniques auprès de Fibois 42 et du SIEL. Elles sont aussi téléchargeables sur nos sites internet respectifs. N'hésitez pas à nous solliciter pour vos projets. Penser bois, c'est surtout le penser tôt !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE FIBOIS 42 LE 6 AVRIL 2018. DE GAUCHE À DROITE : MARC DELORME, DIRECTEUR DE 2015 À 2017, JEAN-PAUL MARTEL, DIRECTEUR DE 1990 À 2015, ELODIE THEVENET, DIRECTRICE DEPUIS 2017



Interprofession de la filière bois du Département de la Loire

Depuis le 6 avril dernier, Inter Forêt-Bois 42 est devenue Fibois 42. L'interprofession de la filière forêt-bois du Département a donc changé de nom, mais reste la même. Elle suit ainsi la démarche d'harmonisation collective, car depuis le 1er janvier 2018, les 2 anciennes interprofessions régionales FIBRA et Auvergne Promobois ont fusionné pour devenir Fibois Auvergne Rhône-Alpes. L'ensemble des interprofessions départementales deviennent également Fibois en 2018, pour plus de lisibilité, mais aussi plus de pertinence, avec un travail en réseau renforcé, sans pour autant négliger les actions sur leurs territoires respectifs.

Auvergne-Rhône-Alpes

Fibois AuRA : le réseau des interpros en ordre de marche

La première assemblée générale de l'interprofession Fibois AuRA s'est déroulée le 19 juin dans la Loire. Elle fut l'occasion entre autres de présenter la nouvelle orchestration et les nouveaux engagements pris par les structures issues de la fusion des territoires auvergnat et rhônalpin.



La première assemblée générale de l'interprofession Fibois AuRA depuis la fusion d'Auvergne Promobois et de Fibr Rhône-Alpes s'est déroulée le mardi 19 juin. Elle a permis de rassembler 75 adhérents et partenaires au cinéma Le Rex* à Montbrison, dans la Loire, en présence de Philippe Meunier, vice-président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Bruno Locqueville, adjoint au directeur de la Draaf, et Agnès Duval, directrice régionale déléguée de l'Ademe. Conformément aux nouveaux statuts, 25 membres ont été élus au conseil d'administration. Jean Gilbert (Fibois 42) a été réélu président et sera secondé à la vice-présidence par José Brunet (FNB AuRA), Michel Cochet (Fibois 38) et Anne-Marie Bareau (CRPF) pour deux ans. Cette première assemblée générale fut aussi l'occasion de présenter la nouvelle orchestration et les engagements du réseau interprofessionnel dans les différents territoires. "Fibois AuRA, c'est la force d'un réseau et la volonté de réunir et de faire travailler ensemble les 600 adhérents,

les 160 administrateurs et les 35 salariés", expliquait le président de Fibois AuRA, Jean Gilbert. "Toutes les couleurs de Fibois déclinées sur le grand territoire d'Auvergne-Rhône-Alpes sont le symbole de cette volonté de travail en commun." Au-delà de l'harmonisation de la dénomination et de l'identité visuelle des structures territoriales, le président de Fibois AuRA soulignait que ce nouvel engagement commun s'était traduit par la signature d'une charte entre les différentes interpros et la représentation régionale.

Au plus proche des entreprises

"Nous avons la chance en Rhône-Alpes d'avoir une interpro régionale et des interpros territoriales qui travaillent en réseau. Quand a été réalisée la fusion des régions Auvergne et Rhône-Alpes, la grande majorité des professionnels a souhaité maintenir ces interpros territoriales autonomes", précisait le vice-président de Fibois AuRA, Michel Cochet. "En même temps s'est fait jour la

volonté d'une plus grande lisibilité dans la réalisation des actions. Dans ce cadre-là, nous avons souhaité décliner la dénomination Fibois à l'échelle des départements, avec six interpros territoriales : Fibois Ain, Fibois Isère, Fibois Ardèche-Drôme, Fibois Loire, Fibois Pays-de-Savoie et Fibois Rhône métropole. L'harmonisation des appellations et des logos s'est accompagnée de la réaffirmation de l'appartenance de ces structures à un même réseau en lien avec les représentations régionale et nationale. Elles participent à la constitution du projet régional et déclinent les actions issues de cette stratégie dans les territoires. Nous formons désormais un réseau à la hauteur de cette grande région. Il nous permet d'avoir une force de frappe importante et la capacité de se déplacer sur le terrain au plus proche des entreprises pour mettre en place la stratégie régionale."

Après six mois de fonctionnement, cette première assemblée générale a non seulement permis à Fibois AuRA de rappeler que la fusion des deux anciennes structures a été l'occasion de mettre en place une coopération renforcée avec les six interpros territoriales de Rhône-Alpes, mais aussi de souligner le développement d'un appui de proximité renforcé en Auvergne avec l'embauche en novembre dernier d'un responsable de pôle et la mise en place de quatre comités territoriaux.

Sylvain Devun

* Une réalisation de l'agence Archiposte — architecte, Dominique Molard



Auvergne-Rhône-Alpes 3.000 participants à la Fête de la forêt dans le massif du Pilat



Le dimanche 1^{er} juillet, 3.000 personnes étaient rassemblées sur la commune du Bessat, dans la Loire, pour participer à la Fête de la forêt et assister au concours de bûcheronnage inter-associations qui avait lieu à La Croix-de-Chaubouret. Il y en avait pour tous les goûts, avec des démonstrations d'abattage, de débardage mécanique et animal, des expositions de matériels neufs et anciens, des stands de partenaires, d'équipementiers et de produits locaux, ainsi que des animations pour petits et grands, avec notamment une grande tyrolienne. Après avoir remporté le trophée en 2017, les ETF du Pilat l'ont remis en jeu chez eux à l'occasion des 10 ans de leur association. Au programme du concours : abattage de précision en forêt, coupe de précision et de rapidité à la tronçonneuse, montage/démontage de guide chronométré, écorçage de grumes chronométré et course d'obstacles. 5 équipes qui se sont affrontées dans la convivialité : trois équipes issues des professionnels du Pilat, du Forez et du Roannais, mais aussi deux équipes de juniors avec des jeunes de la MFR de Marlies, et du lycée forestier de Noirétable. Ce sont d'ailleurs ces derniers qui ont remporté la première place. La relève est donc assurée et les ETF se sont d'ores et déjà donné rendez-vous pour une prochaine édition.

>> Les résultats du concours :

- 1^{er} : Lycée Forestier de Noirétable ;
- 2^e : ETF du Pilat ;
- 3^e : ETF du Forez ; 4^e : MFR de Marlies ;
- 5^e : ETF du Roannais.



Auvergne-Rhône-Alpes Un hôtel entièrement en bois

Après les ouvertures en vallée de Chamonix de l'hôtel Héliopic et du RockyPop Hotel, de l'Araucaria Hotel Et Spa à La Plagne, c'est dans les Aravis qu'Assas Hotels prépare sa prochaine ouverture. Situé dans le centre de la station authentique de La Clusaz, l'Hôtel 4 étoiles Saint-Alban *"promet à ses hôtes une expérience exclusive grâce à son style raffiné et ses services premium."* explique la chaîne.

"Entièrement construit en bois, ce qui constitue en France une spécificité majeure pour un hôtel, l'établissement aux allures de chalet de montagne à l'extérieur révèle un lieu d'une extrême élégance à l'intérieur. Leslie Gauthier, architecte d'intérieur, réalise un tour de force en redonnant au bois ses lettres de noblesse, et confère au lieu ce charme chic, synonyme de l'art de vivre français. Tout en détails soignés des parquets aux plafonds et teints d'inspirations Art Déco, de cuir, de laiton, avec des tons chauds et lumières tamisées, l'ambiance se veut feutrée. Elle rappelle le côté intime et chaleureux d'un club anglais."

scierie

Neofor, un nouvel acteur dans le Sud

Ayant repris ces dernières années plusieurs scieries importantes en Occitanie et en Haute-Savoie, le groupe Neofor, basé à Brassac (Tarn), déploie ses activités dans le respect du développement durable et des circuits courts. Toujours dans cet esprit, il s'engage dans plusieurs projets ambitieux.

Le récent Carrefour international du bois a été l'occasion de donner le coup d'envoi officiel à Neofor (Innovation, Forêt, Environnement), nouvelle dénomination d'un groupe de scieries créé en Occitanie et en Haute-Savoie à l'initiative de l'industriel Jérôme Lescur, petit-fils du fondateur du groupe d'électroménager SEB. Après avoir racheté Brassac Industries (devenue la scierie Neofor Brassac Industries) dans le Tarn en 2013, il a repris en 2015 les trois scieries du groupe Engelvin Bois désormais dénommées Neofor Miende (Lozère), Neofor Le Bleymand (Lozère) et Neofor Labeuguière (Tarn), ainsi que la scierie Bétémps Bois de Bonneville en Haute-Savoie (devenue la scierie Neofor Bonneville Bétémps) et sa filiale Corpus Bois. Avec une capacité globale de sciage de 370 000 m³ de grumes par an, le groupe s'inscrit dans le top 10 des scieries

françaises. Sa production d'environ 190 000 m³ de sciages par an se répartit principalement entre les bois de construction (75 %) et les bois pour industriels (10 à 15 % avec les emballages, les toirats pour câbles, les bois moulés à partir de sciures...). Il est un acteur important pour l'exportation, vendant ses produits notamment en Europe (Espagne, Benelux, Italie...) et en Afrique.

Une stratégie fondée sur le développement durable et l'innovation

« Ma démarche économique engagée en 2012 se fonde sur un double constat : l'important déficit de la filière bois dans la balance commerciale de la France et l'automatisation de la première transformation pour un marché pourtant conséquent



Le groupe Neofor a une capacité de sciage de 370 000 m³ par an.

en valeur, explique Jérôme Lescure. Dans ces conditions, la consolidation du secteur passe par l'approche de la forêt française non dans sa globalité, mais dans sa régionalité. Le principe est alors de construire des plateformes industrielles régionales qui s'appuient sur leur territoire d'origine tout en ne consommant pas plus de bois que la récolte peut donner dans le cadre d'une forêt gérée durablement. »

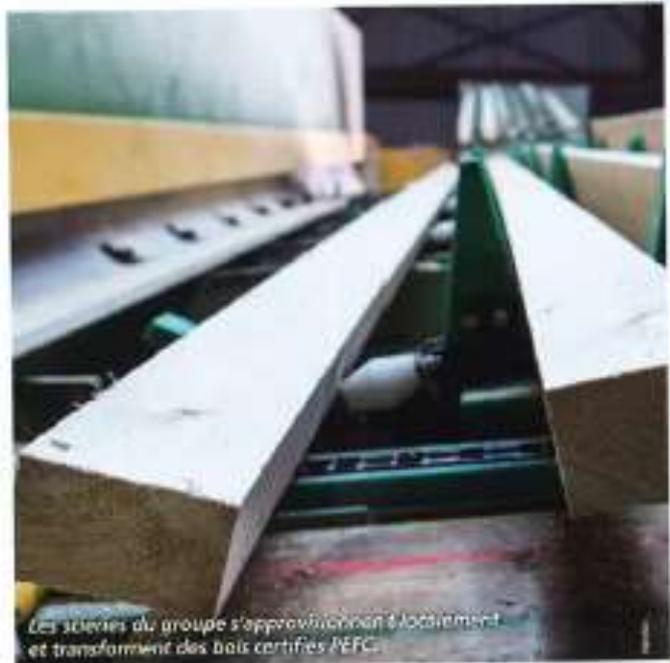
Les scieries du groupe Neofor s'approvisionnent ainsi dans un rayon de 50 à 100 km à vol d'oiseau avec des bois écocertifiés PEFC. Les unités de première transformation doivent en permanence améliorer leurs performances opérationnelles afin d'assurer leur rentabilité économique tout en offrant aux collaborateurs un environnement de travail de qualité et la possibilité de développer leur savoir-faire.

Les investissements ont parmi leurs objectifs celui de favoriser au maximum les circuits courts et la réduction de l'empreinte carbone. « L'innovation joue un rôle majeur pour répondre toujours mieux aux besoins de nos différents clients (charpentiers, menuisiers, artisans, constructeurs, particuliers...) et donner au bois toute sa place dans une consommation raisonnée. Il s'agit ainsi de fabriquer des produits adaptés aux nouveaux usages, de mettre en place les nouveaux outils de l'économie digitale, d'imaginer demain », affirme Jérôme Lescure.

Créer dans le Tarn un pôle spécialisé pour le bois industriel

Aux côtés de Neofor Brassac Emballages qui fabrique des composants de cages à partir de peuplier, hêtre et pin maritime, la scierie Neofor Brassac Industries scie plutôt des gros bois, et la scierie de Labruguière davantage de petits bois, les essences étant dans les deux cas le douglas, le sapin et l'épicéa. Les séchoirs installés à Brassac séchent chaque mois 2000 à 3000 m³ de bois issus des deux scieries tarnaises. Une petite unité de rabotage (800 à 1000 m³ par mois) complète les installations. L'augmentation de la capacité de rabotage est envisagée à terme.

Toujours à Brassac, un important projet de plusieurs millions d'euros est en gestation en vue de sécher plus de 100 000 m³ de bois scié par an à partir de la cogénération. Jérôme Lescure précise : « Nous travaillons avec l'Ademe et notre intention n'est pas de soumissionner aux appels à projets de la Commission de régulation de l'énergie (Cre) qui exige souvent d'importantes puissances installées, ce qui n'est pas compatible avec notre objectif de réduction de l'empreinte carbone. »



Les scieries du groupe s'approvisionnent localement et transforment des bois certifiés PEFC.



Des produits destinés au marché de l'emballage léger.



Une productivité améliorée de 30 % à la scierie de Mende

Pour la scierie Neofor Mende, approvisionnée en grumes de sapin, épicéa, douglas, pin sylvestre et pin laricio, les efforts ont porté sur la croissance de la productivité grâce à de gros travaux d'entretien sur la ligne de sciage Linck et à la réorganisation industrielle ainsi qu'à celle de l'approvisionnement. Résultat : la productivité a fait un bond de 30 %. En parallèle, le mix produits a été modifié en privilégiant le bois construction. La part du bois réservé aux palettes a ainsi été ramenée d'environ 90 % à 10 ou 15 % aujourd'hui. Concernant la Louère, la réflexion est engagée pour la mise en place d'un pôle de spécialité, le marché visé n'étant pas encore parfaitement défini.

Conforter le pôle bois construction de Haute-Savoie

Neofor Bonneville Bèviemps, scierie de sapin et épicéa de montagne, a acquis au fil des ans un important savoir-faire en matière de bois de charpente et de gros œuvre. Elle a bénéficié en 2016 de la remise à niveau de sa ligne de sciage grâce à l'installation d'empyeurs rapéés (investissement de 1 million d'euros). Sa filiale Corpus Bois, spécialiste de la fabrication de chalets et de la taille de charpentes, dispose d'un bureau études faisant du calcul de structure et de dimensionnement. Son atelier, dont la principale

machine de taille est un centre d'usinage de charpente K3 de Hundegger, prépare les lits (poteaux, poutres, murs avec composants en ossature...) prêts à monter par les charpentiers et constructeurs locaux. « Dans l'une des premières régions françaises en matière de consommation de bois dans la construction par habitant, nous allons capitaliser sur le savoir-faire de ces deux sociétés en cherchant à les développer encore », souligne Jérôme Lescaze.

Du négoce aussi en Occitanie

Le groupe Neofor est également présent près de Toulouse, à Labège, avec la société Les Bois du Midi. Ce négociant de bois et matériaux est en partie approvisionné par les scieries tarnaises du groupe, le bois transitant auparavant par Cbois, partenaire de Neofor basé à Poussan (Hérault) qui dispose d'une unité de rabotage et usinage fabriquant des bardages et lames de terrasse notamment. « Les Bois du Midi ont pour vocation d'apporter beaucoup de services à leurs clients. Leurs équipements sont adaptés à l'objectif. En plus d'un bureau d'études intégré, ils sont dotés d'un centre d'usinage K2 de Hundegger », explique Jérôme Lescaze.

Pour l'avenir, le groupe Neofor pourrait procéder à d'autres opérations de croissance externe. « À condition que ce soit dans le partage de nos valeurs et de nos pratiques », insiste son président. ■

Yves Topol

Construction bois

Les lauréats du prix régional

Pour l'édition 2018 du prix régional de la construction bois Auvergne-Rhône-Alpes, les organisateurs ont enregistré 70 candidatures. Un jury de professionnels issus du monde de la construction (architectes, ingénieurs, entreprises bois, enseignants...) a désigné les 8 lauréats en se basant sur la qualité architecturale et l'intégration paysagère, les performances techniques du bois, la qualité environnementale, la créativité et l'innovation et enfin l'utilisation de la ressource locale. Découvrez les lauréats, votez pour votre coup de cœur et gagnez 1 week-end insolite pour 4 au « Bois Basalte » dans un site d'exception entre Chaîne-des-Puys et pays des Combrailles en Auvergne ! Rendez-vous jusqu'au 30 septembre sur www.fibois-aura.org/construction/coup-de-coeur-prix-regional. Vos votes permettront d'attribuer un prix « Coup de cœur du Public » lors de la remise des trophées qui aura lieu le 17 octobre prochain lors du Congrès national du bâtiment durable à Lyon. Un tirage au sort désignera un gagnant parmi l'ensemble des votants.

Auvergne-Rhône-Alpes

Du bois local pour valoriser les territoires du Massif central

La valorisation du bois local était au cœur du 5 à 7 de l'écoconstruction organisé par Fibois 42 à Feurs dans la Loire le 14 juin dernier.

Après la présentation par l'interprofession d'une étude comparative sur l'impact économique et environnemental de l'utilisation du bois local dans la construction, le programme proposait aux participants un éclairage sur la démarche de certification Bois des territoires du Massif central, un outil lancé il y a un peu plus d'un an par l'association éponyme sur le modèle de la marque collective Bois des Alpes.

L'intégration de bois local dans un projet de construction est une perspective qui suscite l'intérêt de plus en plus de maîtres d'ouvrage et de prescripteurs à la recherche d'arguments pour répondre aux enjeux sociétaux actuels. Que leurs critères de motivation soient d'ordre écologique, économique ou les deux, ils doivent aussi composer avec les règles en vigueur sur les marchés, notamment en matière de commande publique. Dans le cadre d'une rencontre centrée sur la valorisation du bois local dans la construction, Fibois 42 avait choisi de leur proposer un focus sur la démarche de



certification Bois des territoires du Massif central le 14 juin dernier à Feurs.

Miser sur l'effet levier

L'association pour la valorisation du bois des territoires du Massif central a vu le jour en mars 2017 (1). Elle regroupe des élus, des entreprises, des prescripteurs et des partenaires de la filière bois du Massif central et gère la marque de certification Bois des territoires du Massif central (BTMC). Lancée à l'initiative des communes forestières, elle vise notamment à développer l'utilisation de ces bois dans la commande publique, à partir d'exigences techniques, environnementales et sociales, pour permettre leur insertion sur ces marchés sans contrevenir aux principes fondamentaux qui les régissent (libre accès à la commande publique, égalité de

Félicie Dufourmantelle, chargée de mission Bois des territoires du Massif central aux côtés de Mathieu Condamine, chargé de projets Fibois 42.

traitement des candidats, transparence des procédures...).

"Les marchés publics sont un levier pour développer l'utilisation du bois local dans la construction, avec en perspective aussi la possibilité d'impulser à terme une dynamique sur les marchés privés", expliquait la chargée de mission BTMC Félicie Dufourmantelle dans son intervention à Feurs. "L'obtention de cette certification doit permettre aux entreprises de pouvoir accéder à de nouveaux marchés notamment via la commande publique mais aussi d'améliorer leur visibilité par le biais d'une série d'outils, dont un catalogue qui recensera celles qui seront certifiées BTMC. Parallèlement, il s'agit d'un recours au bois local simplifié à mettre en place dans la commande publique pour les collectivités." Encore en phase de lancement, la certification BTMC semble dès à présent bénéficier d'un bon accueil puisque qu'un premier bâtiment est en cours de construction à Florac, en Lozère, et quatre appels d'offres intégrant la démarche sont actuellement en cours. Neuf nouveaux appels d'offres seraient également à paraître d'ici la fin de l'année ainsi que neuf autres à l'horizon 2019/2020.

Analyser l'impact économique et environnemental

Principale interrogation des porteurs de projets lorsqu'il s'agit de construire en bois local, l'impact économique de ce choix



Le périmètre de certification de la démarche BTMC.

Source : BVM

vient de faire l'objet d'une analyse présentée à Feurs par Fibois 42. Au prisme de trois projets réalisés dans la Loire avec une forte utilisation de bois local, l'interprofession a mené une étude allant jusqu'à la prise en compte de critères environnementaux. Pour chaque bâtiment, deux variantes de fourniture de bois ont été étudiées entre bois local et bois d'importation afin d'évaluer l'impact économique et environnemental du choix de la provenance des bois. Cette étude se limite aux bois de structure et n'intègre pas les panneaux dérivés du bois, les isolants ou les bardages. La comparaison économique s'est faite sur le coût du bois acheté par le charpentier. La solution "locale" a pris en compte des bois massifs séchés et rabotés et des lamellés-collés en bois local achetés en direct chez des scieurs de la Loire. La solution "importation" s'est penchée sur l'utilisation de bois standard massifs, aboutés ou lamellés-collés. "Les conclusions de cette analyse nous montrent que

selon le type de bois utilisé et les sources d'approvisionnement, les solutions locales sont tantôt plus coûteuses, tantôt plus économiques, mais que les différences de prix sont faibles", a expliqué le chargé de projets Mathieu Condamain dans le cadre du 5 à 7 de l'écoconstruction de Fibois 42. "Si les charpentiers mentionnent la problématique du délai d'approvisionnement comme frein au choix du bois local, l'approvisionnement auprès de scieries de proximité permet généralement à l'inverse d'obtenir des produits sur-mesure, en longueur et en section, pour s'adapter au mieux aux besoins. Sur le plan environnemental, si l'impact du transport du bois d'importation en termes d'émission de CO₂ est loin d'être négligeable avec en moyenne 120 kg CO₂/m³ de bois, il convient cependant de mettre ce chiffre face

L'interprofession Fibois 42 a réalisé une analyse économique et environnementale sur l'impact de l'utilisation de bois local dans la construction.

à la quantité de CO₂ stockée par le bois (1 tonne par m³). Le bois même importé reste donc un puit de carbone (2)."

La clé, c'est d'anticiper

Pour les deux intervenants de ce 5 à 7 organisé par Fibois 42, le développement de la valorisation du bois local, notamment dans la construction, passe d'abord par une meilleure anticipation de cette problématique. "Spécifier clairement la volonté d'inscrire le projet dans une démarche de développement durable dès la programmation permet de favoriser les produits et les entreprises du territoire", précise Mathieu Condamain. Une solution que prône aussi bien sûr la démarche de certification Bois des territoires du Massif central. "Il est possible et conseillé d'intégrer dans le programme, dès la phase de définition des besoins, l'objectif de construire avec du bois certifié Bois des territoires du Massif central, ou équivalent, en tant que réponse aux objectifs de développement durable de l'opération", souligne Félicie Dufourmantelle. "De même, préciser l'objectif de construire avec du bois certifié BTMC, ou équivalent, dans le cahier des charges du marché de maîtrise d'œuvre est utile, afin que le maître d'œuvre retenu en tienne compte pour l'exécution de sa mission, notamment à la conception du système constructif." Une démarche qui devrait parallèlement prendre encore plus corps avec la certification dès cet été des premières entreprises Bois des territoires du Massif central pour leurs produits et leur chaîne de contrôle suite aux audits confiés à Qualisud, organisme de certification accrédité par le Comité français d'accréditation (Cofrac).

Sylvain Devun

(1) Lire par ailleurs : Auvergne-Rhône-Alpes / Création d'une nouvelle association pour valoriser les bois du Massif central", dans *Le Bois International* n° 14 du 8 avril 2017.

(2) L'intégralité de l'étude est consultable auprès de Fibois 42 : 20 rue Bakjy - 42000 Saint-Etienne - 04 77 49 25 60 - mandamin@fibois42.com - www.fibois42.org

Auvergne-Rhône-Alpes Visite d'une école en bois local

19 septembre

Dans le cadre des 5 à 7 de l'éco-construction, Fibois 42 propose le 19 septembre la visite d'une école en bois local à Villerest (42), préfabriquée en atelier, et réalisée selon une démarche écologique poussée favorisant les filières courtes et du bois provenant exclusivement de Rhône-Alpes.

Les murs en bois massif cloués sont exempts de composés organiques volatils et constitués d'isolant de type laine de bois réalisés eux aussi à base de bois provenant de Rhône-Alpes.

La préfabrication a permis un chantier très court : moins de 7 mois de travaux effectifs. Les menuiseries sont en bois-aluminium avec des brise-soleil orientables, les toitures sont végétalisées. Les murs sont principalement enduits, le bardage bois est réservé aux façades bien protégées. L'intérieur fait la part belle aux bois avec une bonne partie des structures visibles.

Visite gratuite.

Inscription obligatoire pour des raisons d'organisation.

<http://www.ifb42.com>



Auvergne-Rhône-Alpes 8 lauréats pour le Prix régional de la construction bois Auvergne-Rhône-Alpes

Le Prix régional de la construction bois Auvergne-Rhône-Alpes met en lumière, chaque année, des bâtiments bois remarquables et exemplaires en matière d'architecture et de mise en valeur du matériau bois, de ses produits dérivés et des technologies constructives.

Ce concours est organisé par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec le conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Ademe.

Pour cette édition 2018, les organisateurs ont enregistré 70 candidatures. Un jury de professionnels issus du monde de la construction (architectes, ingénieurs, entreprises bois, enseignants...) a désigné 8 lauréats en se basant sur la qualité architecturale et l'intégration paysagère, les performances techniques du bois, la qualité environnementale, la créativité et l'innovation et enfin l'utilisation de la ressource locale.

Sur son site internet (1), Fibois Aura propose une présentation des lauréats et des mini-reportages pour découvrir les mille et une facettes de ces ouvrages remarquables. Il est également possible de voter pour le prix "coup de cœur" qui sera désigné lors de la remise des trophées le 17 octobre prochain lors du Congrès national du bâtiment durable à Lyon.

Les participants peuvent tenter de gagner un week-end insolite pour quatre au "Bois Basalte" dans un site d'exception entre Chaîne-des-Puys et pays des Combrailles, en Auvergne.

(1) www.fibois-aura.org/construction/coup-de-coeur-prix-regional

Emploi

Puy-de-Dôme : aide pour les jeunes diplômés, formations financées dans l'industrie et promotion des métiers du bois

CLERMONT-FERRAND ECONOMIE EMPLOI PUY-DE-DÔME

Publié le 10/09/2018 à 17h05



C'est la rentrée ! Pour la recherche d'emploi aussi. Même si l'été n'a pas vraiment permis de marquer une pause. Quoi de neuf dans le Puy-de-Dôme ? De l'aide pour les jeunes diplômés, des formations financées dans l'industrie et une promotion des métiers de la filière bois.

« Vis ma vie de bûcheron » : la filière bois fait la promotion de ses métiers

L'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes et le Parc naturel Livradois-Forez organisent mercredi 12 septembre, près de Thiers, l'opération « Vis ma vie de bûcheron » L'objectif est de proposer à des publics variés de visiter un chantier d'exploitation forestière en compagnie de professionnels afin de promouvoir les métiers.



Scierie des Combrailles Filière Bois, Montel-de-Gelat. Photo R Brunel

Le gestionnaire présente la forêt, les objectifs de la coupe, l'abatteur et/ou le débardeur présente son activité et un représentant de l'interprofession fait le lien entre la coupe, la filière et les produits finis.

A lire aussi : [Les professionnels du bois, gros demandeurs de main-d'œuvre, peinent à trouver du personnel en Limousin](#)

Cette opération aura lieu de 9 h 30 à 12 h 30 dans le secteur de Thiers. Les participants sont informés ce mardi du lieu de rendez-vous.

**Contact. PNR du Livradois-Forez ; mail : info@parc-livradois-forez.org
Tél: 04 73 95 57 57**



Auvergne-Rhône-Alpes Journée technique du CSBE : optimisation des chaufferies bois-énergie (< 2MW) dès leur conception

Le Comité stratégique du bois-énergie (CSBE) de la région Aura, animé par [Fibois Aura](http://www.fibois-aura.org) et Aura Énergie-Environnement, organise le 27 septembre une journée technique sur le thème de l'optimisation des chaufferies bois-énergie (< 2MW) dès leur conception. Elle se déroulera au lycée agricole Roanne Chervé à Perreux, dans le département de la Loire.

"Cette journée est organisée à destination des bureaux d'études, des installateurs, des bureaux de contrôle, des distributeurs et producteurs de chaufferies, des gestionnaires de chaufferies, des animateurs locaux du bois-énergie, des collectivités engagées (Tepos, PCET, CFT, PNR...), des bailleurs, ou encore des gestionnaires de patrimoine...", explique le CSBE Aura.

"Elle a pour objectif d'assurer au client final une installation optimisée et fonctionnelle pour son utilisation grâce à des acteurs reconnus, labellisés ; grâce à des montages juridiques adaptés ; grâce à des techniques validées..."

>> Renseignements et inscriptions sur www.fibois-aura.org
tél. 04 78 37 09 66 – m.deltombe@fibois-aura.org

Scierie

Le groupe Scierie de Savoie se modernise

Le groupe Scierie de Savoie, l'un des spécialistes français du sciage de résineux, vient de se doter d'un outil de transformation du bois des plus modernes, et ce afin de rester compétitif sur un marché très concurrentiel. Initiée en 2011, cette mutation a pu se concrétiser en 2018, grâce à la détermination de ses dirigeants, et à un plan de financement piloté par le Crédit agricole des Savoie, partenaire historique de la scierie. *"Il a fallu définir le plan de modernisation et ses objectifs, contacter les fournisseurs de matériels, et enfin financer*

cette transformation, en particulier l'achat de matériels à la pointe de la technologie", a rappelé Grégory Martin, dirigeant de Scierie Lapierre. C'est du rapprochement de celle-ci et de Scieries réunies de Savoie qu'est né, fin 2009, le groupe Scierie de Savoie.

Le nouvel équipement consiste notamment en une ligne de sciage canter conçue par l'Allemand Linck. Dotée d'un scanner 3D, elle est capable d'analyser chaque grume et de déterminer sa meilleure orientation pour optimiser sa coupe. Elle vient compléter la ligne existante, réservée aux grumes les plus volumineuses. *"Opérationnel depuis six mois, notre nouvel outil de production a déjà permis d'augmenter notre productivité et la qualité de nos produits", constate Grégory Martin. "Notre capacité de sciage est passée de 400 m³ jour à plus de 600 m³. Nous disposons désormais d'une grande souplesse avec possibilité de débiter des grumes de diamètres et de qualité très variables".* Indispensable face à une matière première issue de forêts locales de résineux hétérogènes en raison de leur caractère montagnard. La scierie dispose à présent d'une capacité de transformation de quelque 75.000 m³ de bois contre 55.000 m³ auparavant, soit 40% d'augmentation. De quoi répondre à l'essor de la demande déjà constaté, avec des livraisons inédites jusqu'en Bretagne.

(Source : Crédit agricole des Savoie)

PEDAGOGIE

Les bûcherons veulent sortir du bois

ALEXANDRE CHAZEAU

Maïa et Sacha découvrent les métiers de la filière bois entre la débardeuse et les troncs entreposés. Venu avec leurs parents, ces derniers ont trouvé le concept intéressant.

Les professionnels de la gestion et de l'exploitation forestière se lancent dans la séduction du grand public.

Au grand air et au frais, sur les chantiers, la pédagogie est de mise, pour contrer les idées reçues.

« Sur les cinq dernières années, six bûcherons sont décédés de façon accidentelle, en Auvergne, dans l'exercice de leurs fonctions. » Le chiffre fait froid dans le dos. Samuel Resche, chargé de mission à la Fédération interprofessionnelle Fibois Auvergne-Rhône-Alpes (photo ci-contre), aurait pu débiter l'expérience Vis ma vie de bûcheron de façon plus douce.

Mise en place par le Parc naturel régional Livradois-Forez et Fibois Auvergne, cette expérience permet au grand public de découvrir sur le terrain cette profession, en étant au contact des professionnels de la filière. De la gestion à l'exploitation. Une a eu lieu mercredi 12 septembre, sur la commune de Dorât, avec une douzaine de volontaires, curieux, propriétaires forestiers, ou non. Opération séduction donc. Pourtant, dire que le métier de bûcheron part de loin, n'est pas un doux euphémisme. Car ça sent le sapin. Régulièrement, il est sur le podium des pires métiers. Régulièrement aussi, il est accompagné de journaliste de presse

écrite. Salaire, stress, conditions de travail, perspectives d'embauchés... Mais, ça pourrait aller mieux, sur le dernier critère.

« Ce n'est pas parce qu'on coupe que le bois n'existera plus. »

« On cherche tous les jours des abatteurs manuels. Une centaine en Auvergne serait bénéfique, assure Samuel Resche. Le métier est difficile, oui. Par contre, il est en constante évolution. Les risques les plus importants sont pour ceux qui sont au sol. Les bûcherons travaillent sur l'arbre, une matière vivante, dont les fibres sont sous tensions. Et on ne sait jamais comment le bois peut réagir. »

La Fédération interprofessionnelle souhaite donc montrer ce qu'elle fait. Souhaite aussi faire le lien entre l'utilisation quotidienne du bois par le grand public, et la filière. « On doit lutter contre les idées reçues, soutient le chargé de mission. Dans la conscience collective, l'exploitation forestière, ce n'est pas bien. Mais c'est faux. Il faut que les gens aient conscience que construction et coupe sont liées. Ce n'est pas parce qu'on coupe que le bois n'existera plus. On le régénère, poursuit Samuel Resche. Les activités que l'on ne voit pas sont les plus fréquentes. À l'inverse, les plus visibles, comme les coupes à blanc de petites parcelles, ne représentent qu'une toute petite partie du travail. » Obélix n'en serait que rassuré.

Cultiver en douceur

En lisière de bois, Philippe Lavillaureix, chef d'agence du

Puy-de-Dôme pour la coopérative Unisylva, explique la partie immergée de l'iceberg, prenant l'exemple du chantier visité ce jour-là à Dorât : « C'est une parcelle avec beaucoup d'essences. Pin, acacia, chêne, frêne. Notre gestion consiste là à enlever le bois de chauffage, exploiter les essences, et surtout, faire rentrer la lumière pour favoriser la régénération naturelle. C'est cultiver la forêt en douceur. L'objectif premier est de la conserver. »

À bord de la débardeuse, Sylvain Brun, répond volontiers aux questions. Pour échanger, faire comprendre. Conduite en forêt, mécanique, gestion du sol... Luc Champain, chargé de mission forêt-bois à la Direction départementale des territoires du Rhône, est venu lui sur place pour « connaître la démarche ». Et éventuellement la copier.

Pneus basse pression

Si la filière bois est offensive, ça ne l'empêche pas de prendre du recul. Sur le sujet, elle peut même faire son mea culpa. « Oui, par le passé, on a fait des erreurs, avec des techniques pas adaptées, confesse Samuel Resche. Maintenant on utilise des techniques plus douces. Pour débarker par exemple, les engins ont des pneus basse pression, et le nombre d'essieux a été augmenté, pour mieux répartir la charge. Aujourd'hui, pour une même surface au sol, un homme exerce plus de pression en marchant qu'un engin forestier... » La forêt vit, la forêt est une ressource, et la

dynamique impulsée par les professionnels de la filière pourrait bien servir un jour à un

Livradois-Forez encore en manque de certitudes et de repères, pour bâtir une économie durable autour du bois. Et ça lui enlèverait une belle épine du pied.

« Oui, par le passé, on a fait des erreurs, avec des techniques pas adaptées. »

La filière dans une impasse ?

« En Auvergne, il y a entre 8 et 15 millions de m³ de sapin pectine à exploiter, et dont on ne sait pas quoi faire. Et si on les laisse grossir, ils ne passeront plus en scierie, avoue Samuel Resche chargé de mission à

la Fédération interprofessionnelle Fibois Auvergne-Rhône-Alpes.

Avant on faisait de la charpente massive avec des sapins.

Aujourd'hui, on pose de la fermette, avec du bois du nord très blanc, propre, lissé, sans noeud. Chez nous, notre réalité, ce n'est pas ça. Un sapin avec des noeuds n'empêche pas d'avoir la même résistance qu'un douglas. Mais visuellement, ça ne plaît pas. Dans l'imaginaire c'est négatif. Il faut faire changer ça. » ■



Réunion sur les dispositifs d'aides pour construire en bois local

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes, l'interprofession régionale de la filière forêt-bois et le réseau des interprofessions territoriales, en partenariat avec l'association des Communes forestières, de l'Aduhme, d'Energies 15 et du SDE 03, organise une réunion d'information le jeudi 27 septembre sur les dispositifs d'aides mis en place en faveur du bois local dans la construction.

Fibois AuRA et ses partenaires présenteront également les missions d'accompagnement soutenues par la Région et l'ADEME pour aider les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre à construire ou rénover avec du bois local.

La cible de ce rendez-vous : les collectivités, bailleurs sociaux, associations et entreprises du secteur de la construction.

Une étude menée par Fibois AuRA démontre que pour 1000 m³ de bois local (ressource, transformation et mise en œuvre) utilisé dans la construction génèrent 21 emplois dans la région pendant un an. Rendez-vous jeudi 27 septembre de 15h30 à 18h à Hôtel de Région - 59, Boulevard Léon Jouhaux à Clermont-Ferrand. ■

Fibois & « laforetbouge »

L'interprofession régionale Fibois AuRA s'est investie dès le début dans ce projet de filière. En effet, des premières discussions en 2013 avec Auvergne Promobois en passant par le lancement officiel en 2016 de Bois d'Auvergne et celui de « laforetbouge » en 2017 avec Fibois AuRA, nous avons œuvré avec conviction avec l'ensemble des organismes de la filière (Institutionnels, syndicats, associations...) dans ce qui est pour nous un outil essentiel pour la filière et, en particulier, pour les professionnels de l'amont.

À l'origine, l'attrait essentiel des professionnels pour ce site était le lien avec les propriétés non-gérées mais d'autres utilités se sont révélées au fur et à mesure des développements. En effet, les professionnels apprécient également :

- de pouvoir contacter d'autres professionnels (par exemple, les gestionnaires ou les exploitants qui cherchent des entrepreneurs de travaux forestiers sur des chantiers spécifiques) ;
- que l'information liée aux zonages (cartographie) et à la réglementation des chantiers forestiers soit en grande partie centralisée sur un site unique.

Les syndicats professionnels présents au comité de pilotage dès la conception du site (Syndicat des scieurs, association d'ETF, Union des coopératives forestières et les Experts forestiers de France), conscients des risques que pourrait présenter un site de type « annuaire » pour la filière, ont demandé que les conditions d'intégration des entreprises dans ce site soient strictes afin d'éviter que celles non-légitimes (légalement parlant) ne s'affichent au côté de celles sérieuses et en règle. Cette décision a emmené la création d'une procédure qui oblige l'administrateur technique (Fibois AuRA en l'occurrence) à faire des vérifications avant de proposer l'intégration d'une entreprise à un comité technique (constitué des représentants des professionnels) qui, ensuite, valide ou non son intégration. Le site garantit donc a minima que les entreprises présentes

ont les capacités requises pour exercer le métier et les activités déclarées (point essentiel pour les propriétaires forestiers qui souvent méconnaissent ces réglementations).

Depuis le lancement en 2016, plus de 90 entreprises ont été intégrées à « laforetbouge » (ex Bois d'Auvergne, soit environ 10 % des entreprises concernées pour le territoire auvergnat). On constate que les plus « actives » sur le territoire (du point de vue du volume exploité notamment) ont intégré le site. Pour le territoire rhônalpin, le lancement a été fait récemment et nous avons déjà reçu environ 30 dossiers d'entreprises désireuses d'adhérer. Ces demandes seront traitées dans les plus courts délais mais (toujours) dans le respect des procédures définies par le comité de pilotage.



Samuel Resche

Ces entreprises engagées nous demandent aujourd'hui de poursuivre le développement sur plusieurs axes :

- réglementaire : poursuivre l'effort de centralisation de l'information, ouvrir des possibilités de déclaration à partir du site..., l'objectif étant de simplifier les démarches et d'alléger le suivi administratif ;
- communication : encourager les propriétaires des parcelles non-gérées à aller sur le site et s'intéresser à leur propriété, pour mobiliser plus et mieux ;
- gestion des propriétés : développer et favoriser le lien entre les propriétaires et/ou les gestionnaires par le regroupement des propriétés sur le site (ce projet est actuellement à l'étude au niveau national).

Même si les qualités de « laforetbouge » sont déjà évidentes, notre ambition est de rendre le site encore plus performant pour les entreprises afin que, d'une part, le maximum d'entre elles soient présentes et puissent mieux répondre aux besoins des propriétaires et que, d'autre part, il soit un outil complet qui facilite au maximum leur travail quotidien.

Samuel Resche - Fibois AuRA - Chargé de mission amont La Forêt Bouge
Administrateur technique des professionnels

Quels enjeux pour la filière Forêt - Bois ? ¶

le 21 septembre 2018 - Patricia TRICOCHÉ - **Economie** - **Industrie** ¶



Faire connaître les métiers de la filière Forêt-Bois, c'est l'objectif de rentrée des Interprofessionnelles Fibois Isère et Fibois Auvergne Rhône-Alpes en organisant une réunion d'information le jeudi 27 septembre. ¶

Cette journée d'information qui se déroulera au CFA-BTP de Bourgoin-Jallieu, prioritairement destinée aux salariés et administrateurs des structures de l'emploi, de la formation et de l'insertion a pour objectif de faire découvrir les métiers de la filière souvent méconnus, leurs évolutions, leurs enjeux et les opportunités en termes de formation et de recrutement. La filière iséroise compte près de 2 700 entreprises et un peu moins de 7 000 salariés dans un secteur de la construction bois qui est prédominant avec 43 % des effectifs de la filière. ¶

La récolte de bois en Isère avoisine les 450 000 m³ chaque année. Pour les Interprofessionnelles les enjeux sont bien dans la création d'emplois non délocalisables et de valeur ajoutée et une meilleure visibilité du savoir-faire des entreprises. La visite de la Sarl Rolland, exploitant forestier et producteur de bois bûche, qui compte sept salariés à Oytier-Saint-Oblas, bouclera cette journée d'information et de sensibilisation. ¶

Contact www.fibois38.org ou Guénaëlle Scolan, 04 76 46 51 44. ¶

Universités d'été FBR 2018

Prescription bois, métiers, récolte : les trois priorités de France bois régions

Les 16^{es} Universités d'été de France bois régions se sont déroulées à Orléans du 5 au 7 septembre. L'occasion pour le réseau qui fédère au plan national les interprofessions de la filière forêt-bois présentes dans les territoires de dévoiler sa nouvelle stratégie suite au redécoupage administratif des régions françaises.

Si certains s'interrogeaient encore, le doute n'est plus permis. Les Universités d'été de France bois régions (FBR) sont bel et bien l'événement de rentrée de la filière forêt-bois. Il suffit pour s'en convaincre de voir le nombre de représentants des organisations professionnelles qui avaient fait le déplacement jusqu'à Orléans les 6 et 7 septembre pour assister à la 16^e édition de ce rassemblement des interprofessions régionales dans les locaux de l'Inra Centre-Val-de-Loire. Hôtes de ce rendez-vous 2018, les équipes d'Arbocentre et leur président Francis Lheure ont entre autres pu saluer la présence de Michel Druilhe, nouveau président de France bois forêt (1), Dominique Weber, président de France bois industries entreprises (FBIE), futur président du Codifab (2), et de Sylvie Alexandre, déléguée interministérielle aux filières bois et matériaux biosourcés. En plus des interventions relatives à la nouvelle stratégie de FBR et du bilan des actions en cours, les



La matinée de restitution des travaux de ces 16^{es} Universités d'été de FBR s'est déroulée à Orléans sur le site de l'Inra, en présence de François Bonneau, président du conseil régional et de Jean-Charles Bastien, vice-président de l'Inra Centre-Val-de-Loire.

participants à ses journées se sont vu proposer une présentation des grandes lignes du nouveau contrat de filière 2018/2020 lors de l'intervention de Jean-Luc Dunoyer, chef de projet coordinateur du CSF bois représentant Luc Charmasson, président du comité stratégique de filière. Ils ont également pu suivre une intervention de Jean-Yves Caultet venu faire un point d'étape sur sa mission confiée par le ministre de l'Agriculture pour étudier les possibilités d'unification des structures interprofessionnelles de la filière forêt-bois au niveau national (lire le Zoom : "Interpro unique : Jean-Yves Caultet est convaincu

qu'il y a un chemin"). Plusieurs présidents et représentants de différentes organisations professionnelles et structures de la filière ont également pris part à ces Universités d'été de FBR, à l'image de Jean-Roch Gaillet, directeur de la Draaf Centre-Val-de-Loire, et de Philippe Siat, président de la Fédération nationale du bois.

Une stratégie recentrée

Conséquence du redécoupage administratif des régions françaises, plusieurs interprofessions de la filière forêt-bois ont été amenées à fusionner leurs structures au



"France bois régions continue dans son rôle historique en se donnant les moyens d'un fonctionnement différent", a expliqué le président de FBR, Christophe Gleize.

ment été modifié par la création de nouvelles structures, comme en Paca avec le lancement de Fibois Sud, ou en Corse avec la disparition de Legnu Vivu.

Dans ce contexte, les Universités d'été de FBR ont été l'opportunité pour les membres du réseau de préciser leur nouvelle organisation. "Ces universités d'été 2018 nous ont permis de travailler pendant deux jours sur ces nouvelles réalités pour pouvoir se reconfigurer", confirme le président de FBR, Christophe Gleize. "Notre objectif demeure de faire grandir notre filière, la mettre encore plus en avant pour assurer un plein développement aux entreprises et aux acteurs de la filière forêt-bois. [...] Nous avons décidé de conserver notre positionnement, de continuer à travailler ensemble et à partager nos actions tout en continuant d'être le relais territorial de la politique nationale, pour pouvoir continuer à mutua-

Pour joindre l'utile à l'agréable, les membres du réseau France bois régions avaient entre autres choisi d'agrémenter le programme de leurs Universités d'été 2018 d'une visite du château de Chambord.

cours des deux dernières années, ce qui n'a bien sûr pas été sans conséquence sur l'organisation du réseau FBR. Si pour certains territoires ces rapprochements ce sont effectués relativement facilement, ils

furent plus compliqués pour d'autres, à l'image de la grande région Nouvelle-Aquitaine où l'organisation n'est pas encore clairement définie. Le nombre d'interprofessions au plan national a égale-





Auvergne-Rhône-Alpes
Un apéritif professionnel à la scierie Chorain

28 septembre

La 2^e édition des Apéros Pros se déroulera à la scierie Chorain à Marlhes (42), au cœur du parc naturel régional du Pilat. Cette visite, organisée par Fibois 42 permettra de découvrir la scierie et les machines récemment installées : chariot de tronçonnage, écorceuse, scie de tête, centre de reprise, raboteuse 4 faces...

Spécialisée dans le débit du bois de charpente, la scierie Chorain a un souci permanent du respect de l'environnement et de l'avenir des forêts. Elle propose le sciage de plusieurs essences résineuses issues de circuits courts. Depuis début 2017, elle propose des poutres en lamellé-collé fabriquées à partir de sciages en sapin local.

Les Apéros Pros sont ouverts aux adhérents de Fibois 42 et aux entreprises non adhérentes intéressées par le réseau et qui souhaitent connaître Fibois 42.

Contact : 04 77 49 25 60

Auvergne-Rhône-Alpes Journée technique sur l'optimisation d'une chaufferie bois

27 septembre

Le Comité stratégique bois-énergie Rhône-Alpes (CSBE) organise le 27 septembre une journée technique sur le thème : *"Optimisation des chaufferies bois énergie (<2MW) dès leur conception"*. Cette journée aura lieu au lycée agricole Roanne Chervé à Perreux (42). Cette année, l'événement annuel du Comité stratégique bois-énergie est à destination des bureaux d'études, installateurs, bureaux de contrôle, distributeurs et producteurs de chaufferies, gestionnaires de chaufferies,

animateurs locaux du bois-énergie, collectivités engagées (Tepos, PCET, CFT, PNR...), bailleurs, gestionnaires de patrimoine...

Il a pour objectif d'assurer au client final une installation optimisée et fonctionnelle pour son utilisation grâce à des acteurs reconnus, labellisés ; grâce à des montages juridiques adaptés ; grâce à des techniques validées...

Renseignements :

Martin Deltombe,
m.deltombe@fibois-aura.org
tél. 04 27 86 13 56.



QUELS ENJEUX POUR LA FILIÈRE FORÊT - BOIS ?

Faire connaître les métiers de la filière Forêt-Bois c'est l'objectif de rentrée des interprofessionnelles Fibois Isère et Fibois Auvergne Rhône-Alpes en organisant une réunion d'information le jeudi 27 septembre. Cette journée d'information qui se déroulera au CFA-BTP de Bourgoin-Jallieu, prioritairement destinée aux salariés et administrateurs des structures de l'emploi, de la formation et de l'insertion a pour objectif de faire découvrir des métiers souvent méconnus, leurs évolutions, leurs enjeux et les opportunités en termes de formation et de recrutement. La filière iséroise compte près de 2 700 entreprises et un peu moins de 7 000 salariés dans un secteur de la construction bois qui est prédominant avec 43 % des effectifs. La récolte de bois en Isère avoisine les 450 000 m3 chaque année. Pour les Interprofessionnelles les enjeux sont bien dans la création d'emplois non délocalisables et de valeur ajoutée et une meilleure visibilité du savoir-faire des entreprises. La visite de la Sarl Rolland, exploitant forestier et producteur de bois bûche, qui compte sept salariés à Oytier-Saint-Oblas, bouclera cette journée d'information et de sensibilisation.

Rens. : www.fibois38.org ou Guénaëlle Scolan au 04 76 46 51 44. L'emploi intérimaire en hausse en Auvergne-Rhône-Alpes
Le dernier baromètre Prism'Emploi, basé sur les chiffres de juillet 2018 par à rapport 2017 à la même période, fait état d'une hausse de 3,3 % de l'emploi intérimaire dans la région. Avec les Pays de la Loire, Auvergne est la région la plus dynamique du territoire national, lequel enregistre une hausse de 0,3 %. Le Cantal tire surtout les chiffres vers le haut avec + 25,5 % suivi par le Rhône (+ 8,5 %) et l'Ain (+ 6,6 %). Le secteur des services est celui où l'effectif intérimaire augmente le plus (+ 22,5 %). Il recule à l'inverse dans le commerce (- 0,7 %) et l'industrie (- 1,7 %). Toutes les qualifications sont concernées mais surtout les employés avec + 9,2 %.

■

PÉLUSSIN POLITIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Les atouts de la construction bois expliqués aux journées Habiter bois

Du 5 au 14 octobre, le public pourra découvrir des maisons individuelles utilisant les qualités du bois dans la construction, la rénovation, l'isolation et l'aménagement intérieur et extérieur.

Habiter bois est un événement inédit en région Auvergne-Rhône-Alpes, qui se déroulera du 5 au 14 octobre. Cette opération propose au grand public de découvrir, en ouvrant les portes de maisons individuelles, les atouts de la construction bois. En avant-première de cette initiative, les représentants régionaux et départementaux de Fibois AuRA, Marinette Feuillade, déléguée générale, Justine Mayeur, chargée de mission de Fibois AuRA et Élodie Thévenet, directrice de Fibois 42, l'ont présentée dans la première maison individuelle labellisée maison passive dans le département. Une maison située à Pélussin.

Une maison qui ne nécessite aucun chauffage sinon pour des périodes de très grand froid

Jean-Pierre Boujot, architecte, a présenté la maison passive et en a détaillé les caractéristiques : « On a voulu obtenir un niveau passif, c'est-à-dire une maison qui ne nécessite aucun chauffage, sinon pour des périodes de très grand froid. Pour cela, on a opté pour une ossature bois car son grand atout est de pouvoir réduire à zéro les ponts thermiques. Nous avons fait un vrai travail d'équipe, une coopération entre l'architecte, l'ingénieur

thermicien et le charpentier pour un travail très pointu. »

Cette maison, conçue en 2015, a eu une consommation de chauffage presque nulle.

La structure est en sapin, et les isolants sont bio sourcés en laine de bois et ouate de cellulose. Le bois est utilisé également pour l'agencement intérieur. Tous les bois utilisés, le sapin, le pin, le robinier, le chêne et la laine de bois sont des bois locaux issus des forêts du Pilat pour favoriser les circuits courts et les artisans et matériaux locaux.

Andrée Tabailon, propriétaire, en loue les avantages : « On a mis un poêle mais il nous sert très peu. En trois ans, un stère de bois a été consommé. La température est très homogène dans toute la maison.

C'est un vrai confort de vie. »





Auvergne-Rhône-Alpes Retours d'expériences de bâtiments performants

4 octobre

Fibois 42 propose le jeudi 4 octobre à 17 heures un rendez-vous autour de retours d'expériences de bâtiments performants. L'événement aura lieu à la maison de la commune de Feurs (Loire). Les bâtiments à très faible consommation énergétique ou passifs le sont-ils vraiment ? Et sont-ils confortables, en hiver, mais aussi en été ? Ce 5 à 7 de l'écoconstruction propose de passer en revue trois bâtiments très performants, construits il y a plusieurs années, et d'analyser leurs performances réelles : consommations énergétiques, mais aussi confort, coût d'entretien et maintenance. Les concepteurs, mais aussi les maîtres d'ouvrage interviendront pour livrer leurs retours d'expériences. Participation gratuite pour les membres de Fibois 42, de l'Alec 42, de Rénov'actions 42, et de BTP 42. 15 euros pour les non-adhérents.

• www.ifb42.com

Auvergne-Rhône-Alpes
**Balade autour
 du bardage**

10 octobre

Fibois Isère, en partenariat avec le Caue Isère et Fibois Aura et avec le soutien du Pays

Voironnais et du département de l'Isère, organise le 10 octobre à Chirens (38), de 13h30 à 17 heures, une balade autour du thème du vieillissement du bardage bois en massif alpin, à l'occasion de la parution de l'ouvrage "Ça va barder !".

Comment et pourquoi le bois grisonne-t-il en extérieur ? Est-ce une fatalité ? Peut-on l'anticiper ? Mieux le maîtriser ? Ou encore l'éviter ? Autant de questions auxquelles cet événement tentera de répondre.

Au programme figurent les visites d'établissements scolaires, dont le collège des Collines et son gymnase, lieu de rendez-vous de l'événement.

La balade se fera à pied dans le quartier et donnera lieu à des

échanges avec les experts et acteurs des projets. Un temps d'échanges en salle est également prévu pour la synthèse et la présentation en avant-première de l'ouvrage "Ça va barder !" (retours d'expériences de vieillissement de bardage bois dans le massif alpin).

• www.creabois-isere.fr

Auvergne-Rhône-Alpes Rencontre : "La Drôme fait feu de tout bois"

1^{er} octobre

L'Adil information énergie, en partenariat avec Fibois Ardèche Drôme et Valence Romans Agglo, organisent le 1^{er} octobre à midi, dans les locaux de l'Adil à Valence (26) une rencontre sur le thème "La Drôme fait feu de tout bois". Depuis deux ans, plusieurs centaines d'installations de chauffage individuel avec insert, poêle performant... ont été réalisées, notamment sur le

territoire de Valence Romans Agglo avec un dispositif de primes air bois. Par ailleurs dans la Drôme, l'Adil information énergie a accompagné une douzaine d'opérations de chaufferies collectives au bois déchiqueté ou granulés, en fonctionnement aujourd'hui. Si la Drôme fait feu de tout bois, c'est qu'elle bénéficie d'une ressource importante, d'une implication des territoires, d'une filière de qualité des combustibles et de dispositifs d'accompagnement pour promouvoir de multiples formes de chauffage au bois.

• contact@fibois.com

Agencement

L'agenceur Créa bois investit dans la CN

Créa bois vient de fêter ses dix ans d'âge. Les deux dirigeants présentent leur jeune SARL comme une entreprise spécialisée dans l'agencement dont le chiffre d'affaires a doublé en trois ans. Cette évolution positive devrait encore se poursuivre : Créa bois vient de s'équiper d'un centre d'usinage Homag à CN en 4 axes.



Ludovic Fabre et Guillaume Paturel dirigent en duo Créa bois.

Pas facile de mener une entreprise à deux. La direction bicéphale des affaires suppose une sacrée entente, des compétences complémentaires et une répartition claire et judicieuse des rôles. Les exemples de duos de dirigeants associés qui se sont vite séparés ne manquent pas. Mais chez Créa bois cela ne semble pas être le cas. Ludovic Fabre et Guillaume Paturel mènent de concert leur SARL depuis maintenant dix années et, si l'on en croit leurs dires et les résultats de l'entreprise, cela semble être un succès.

Les deux hommes se connaissent de famille et de longue date. Après quasiment les mêmes études aboutissant au CAP et au BEP de menuiserie-agencement, ils vont mener parallèlement une vie professionnelle dans leur spécialité en se faisant les dents dans divers ateliers de leur région. À l'évidence, le salariat ne satisfaisait pas leur désir d'émancipation et leur besoin d'évoluer dans leur métier



Une réalisation signée Créa bois.

en assumant plus de responsabilités. Quand l'occasion se présente en 2008, ils se lancent dans le monde entrepreneurial en fondant Créa bois à Parigny (Loire).

"La création et la fabrication en menuiserie et en agencement étaient notre idée de départ." Mais comme beaucoup de jeunes débutants, les deux nouveaux patrons ont dû commencer par des chantiers de pose en sous-traitance. Progressivement, ils vont se faire connaître autour d'eux et

pouvoir ainsi se consacrer à leurs propres réalisations. "Pour avoir un portefeuille clients correctement garni, il faut compter au moins trois ans d'activité", estiment les deux agenceurs.

Des investissements importants

Quand, en 2011, le duo fait l'acquisition d'un bâtiment de 700 m² couverts dans la banlieue de Roanne, Créa bois peut enfin



jour d'un outil à la mesure de l'ambition de ses deux patrons. Un peu plus tard, une extension de 500 m² apportera de l'air dans les ateliers qui suffoquent par manque de place. Il faut dire que l'afflux de commandes a obligé à investir afin de répondre au mieux à la demande. En quelques années, les ateliers vont se remplir de matériels acquis principalement chez SCM : dégauchisseuse F 410 N, toupie TI 155 Class, scie à format SI 400 EP Class, plaqueuse de chants Olimpic K 400... Mais surtout, Ludovic Fabre et Guillaume Paturel franchissent un cap important quand ils décident de passer au numérique (lire l'encadré : "CAO/DAO au BE, centre à CN à l'atelier"). Ils se dotent d'abord d'une scie à panneaux horizontale numérisée Sigmat Impact. Puis, en 2017, ils font l'acquisition d'un poste d'usinage à CN de chez Homag, en choisissant le modèle

Venture 114 M. Cette machine dernier cri travaille en effet en 4 axes et correspond bien aux fabrications de l'entreprise. Simultanément, les deux agenceurs équipent leur BE de TopSolid, un logiciel de CAO/DAO offrant des rendus visuels en 3D de leurs projets d'agencement. Enfin, ce programme d'investissements s'achève début 2018, avec la mise aux normes de l'aspiration complète des ateliers ainsi que du chauffage et de l'éclairage. "Nous avons opté pour du matériel fabriqué par l'italien Omo et posé par MAB Services, une entreprise de notre région."

Un portefeuille clients diversifié

Dotés d'un matériel performant, Ludovic Fabre et Guillaume Paturel sont devenus des spécialistes de l'agencement. "Mais dans notre spécialité, nous sommes des

Des possibilités d'agencement très variées : ici, l'aménagement d'une pharmacie.

généralistes capables de tout faire et tout en sur-mesure", affirment les deux compères. De la cuisine aux stands démontables, en passant par l'aménagement de commerces de bouche, les possibilités sont très diverses. En l'espace de trois ans et grâce à ces investissements, l'entreprise a pris une autre dimension. Le chiffre d'affaires a

Créa bois en bref

- **Dénomination** : Créa bois agencement
- **Localisation** : Parigny (42)
- **Création** : 2008
- **Statut juridique** : SARL
- **Cogérants** : Ludovic Fabre, Guillaume Paturel
- **Chiffre d'affaires** :
2015 : 1.099.170 euros
2017 : 2.057.232 euros
2018 (prévisions) : 2.500.000 euros
- **Effectif** : 17 salariés dont 1 apprenti, 2 cogérants non salariés
- **Métier** : menuisier-agenceur
- **Activité** : aménagement d'espaces publics, commerciaux et de lieux privés
- **Spécialité** : conception, fabrication et pose, 100% en sur mesure
- **Produits** : cuisines, salles de bains, salles à manger, tables de séjour, mobilier de salon, bibliothèques, escaliers, dressings, banques d'accueil, gondoles, rayonnages spécifiques, présentoirs, PLV, stands démontables...
- **Essences en massif et placages** : chêne, frêne, hêtre, noyer, merisier, douglas, mélèze, sapin, épicéa, pins, sapin du Nord, niangon, bossé...
- **Types de bois employés** : plots, avivés, carrelés, panneaux de particules bruts et mélaminés, MDF, OSB, contreplaqué, triplis
- **Autres matériaux** : panneaux stratifiés, résines de synthèse, verre, métal...
- **Type de clientèle** : 40% particuliers en direct ou sur donneurs d'ordres-architectes, 30% marchés publics, 30% commerces, restauration...
- **Zone de chalandise** : Rhône-Alpes
- **Certification** : RGE, Qualibat



Créa bois tourne avec une scie à panneaux numérisée SCM Sigmat Impact.